

Abdelhamid FENINA, *Les monnaies de la régence de Tunis...*

Abdelhamid FENINA, *Les monnaies de la régence de Tunis sous les H'usaynides, études de numismatique et d'histoire monétaire (1705-1891)*, Université de Tunis, Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis, Tunis, 2003, 456 pages, 12 planches

Georges Depeyrot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoiremesure/3202>

DOI : 10.4000/histoiremesure.3202

ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2005

Pagination : 159-160

ISBN : 2-7132-2053-X

ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Georges Depeyrot, « Abdelhamid FENINA, *Les monnaies de la régence de Tunis...* », *Histoire & mesure* [En ligne], XX - 1/2 | 2005, mis en ligne le 20 août 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/3202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoiremesure.3202>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

© Éditions de l'EHESS

Abdelhamid FENINA, *Les monnaies de la régence de Tunis...*

Abdelhamid FENINA, *Les monnaies de la régence de Tunis sous les H'usaynides, études de numismatique et d'histoire monétaire (1705-1891)*, Université de Tunis, Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis, Tunis, 2003, 456 pages, 12 planches

Georges Depeyrot

- 1 L'ouvrage prend ses racines dans divers travaux entrepris par l'auteur dès 1987 puis poursuivis par une thèse soutenue en 1994 à l'Université de Paris II. Dix années après la soutenance, l'auteur publie enfin la somme de ses recherches. Il est vrai que l'étude des émissions monétaires de la Tunisie de l'époque moderne et contemporaine n'avait pas retenu l'attention des chercheurs. La documentation est assez disparate mais souvent abondante. Beaucoup de monnaies, mais de grandes lacunes dans les archives, parfois remplacées par des études ou des documents non officiels. Rassembler, organiser, classer toutes les sources et les données a constitué le premier travail d'Abdelhamid Fenina. C'est sur elles qu'il se base pour tenter de renouveler les connaissances devenues obsolètes.
- 2 L'ouvrage débute avec les émissions d'H'usayn b. 'Ali (1705-1735), jusqu'au dernier bey, ('Alî Bey) sous le règne duquel la France impose à la Tunisie un protectorat en 1881, puis en 1891 l'usage du franc. Le premier gros travail de A. Fenina a été de faire le point sur les émissions monétaires, décrire les diverses monnaies, les types, les poids et les alliages. La documentation disponible jusque-là était parcellaire ou lacunaire. Ce grand corpus inventorie 566 types monétaires avec un arsenal de renvois, tant aux publications qu'aux exemplaires des principales collections internationales.
- 3 Cet inventaire nourrit une longue étude des émissions. Il s'agit là de « revisiter » la politique monétaire des beys. Leur principale difficulté était liée à l'absence de mines ou d'approvisionnement local en métal. La politique monétaire des beys tunisiens était alors un fragile équilibre entre les entrées de métal monétaire provenant des excédents commerciaux et les sorties de monnaies liées à ce même commerce. Tunis recevait des louis d'or, des piastres ou des écus d'argent au XVIII^e siècle, puis des francs en or ou

argent au XIX^e siècle. Ces espèces étaient utilisées localement mais un système de taxes et d'impôts cherchait à les diriger vers l'atelier monétaire. Les émissions étaient dépendantes des approvisionnements, principalement des arrivées d'argent au XVIII^e siècle, puis d'or au XIX^e siècle.

- 4 En substance, lorsque la balance était excédentaire, l'atelier ouvrait ; lorsqu'elle était déficitaire, l'atelier chômait. Si la situation était dramatique, on dévaluait la qualité du numéraire. Durant tout le XVIII^e siècle, les beys eurent ainsi très régulièrement recours à des dévaluations pour maintenir quelques frappes.
- 5 Au cours du XIX^e siècle, les beys tentèrent de se dégager de cette situation en empruntant sur les grandes places financières et en gageant les productions agricoles. Brutalement, au cours du siècle, les quantités produites augmentèrent considérablement. Cette modification projeta la Tunisie dans une forme d'économie largement plus monétarisée, avec ses avantages et ses inconvénients. Le développement des émissions officielles fut, en effet, accompagné par un développement concomitant des productions de fausses monnaies.
- 6 Pour éviter que la situation n'évolue dans un sens contraire à leurs intérêts, les négociants européens et les représentants des pays étrangers prirent petit à petit le contrôle des finances tunisiennes. Après le milieu du XIX^e siècle, l'économie du pays est aux mains des investisseurs étrangers. Le protectorat imposé à la fin du siècle n'est que la traduction politique de la situation économique.
- 7 En plus de 450 pages, Abdelhamid Fenina présente donc une visite complète de l'histoire monétaire de la Tunisie. Son objectif est pleinement atteint et l'ouvrage est un parfait exemple de ce que la recherche monétaire peut apporter à l'histoire globale.
- 8 L'iconographie est réduite, mais convenable. On regrettera l'absence d'un index des légendes monétaires et, pour le lecteur non arabophone, l'absence de traduction systématique de ces légendes. Le lecteur trouvera, en revanche, une abondance de tableaux métrologiques et de tableaux détaillant la valeur de chaque espèce en fonction des diverses altérations pondérales.

INDEX

Mots-clés : monnaie

Index chronologique : XVIII^e siècle, XIX^e siècle

Index géographique : Afrique